« La richesse en soit ne vaut pas la peine d'être recherchée. Son acquisition, en tant que but, « est ignoble à l'extrême » ; le mot est de vous. Elle ne doit être aux mains de celui qui l'a créée, une fois mise à part la portion nécessaire à ses besoins et à ceux de sa famille, qu'un moyen d'être utile à ses contemporains. Ce que vous souhaitez dans les berceaux, ce n'est pas la fortune transmise, c'est la force des cerveaux et des volontés, avec les excitants de la pauvreté. Et quand, dans les mêlées économiques, parmi bien des vaincus, la richesse a couronné l'effort de quelques vainqueurs, à ces vainqueurs, vous imposez, comme loi, d'appliquer immédiatement, de leur vivant, la plus grande part de leur conquête « au bien général de la communauté ».

« Cette règle, vous avez commencé par vous l'appliquer à vous-même, vous rendant digne ainsi de tout respect, de toute confiance. De là, ces centaines de millions consacrés par vous, en Amérique et en d'autres pays, à des œuvres de science et d'instruction populaire. Vous vous êtes constitué de la sorte une royauté d'un genre tout nouveau, royauté sans frontière, sans charte, sans conseil de gouvernement, sans parlement, sans dynastie, royauté bienfaisante qui est vue sans ombrage, et par les antiques monarchies, et par les jeunes républiques.

« Vous êtes, Monsieur, un rare foyer d'énergie. Vous aimez les énergies : vous favorisez ce qui peut les susciter et les entretenir. L'ancien monde, à coup sûr, n'offre pas à notre énergie des champs d'action aussi vastes et aussi féconds que le nouveau, où tant d'énergies naturelles dormaient depuis l'origine des choses, attendant que la main de l'homme, armée par la science, vint les sortir de la torpeur et les mettre en valeur.

« J'ai dit : « la main de l'homme armée par la science ». en effet, l'industrie moderne, avec tout ce qu'elle enfante, a pour germes les découvertes des savants. Sur ce terrain, les énergies de l'ancien monde ne sont pas épuisées. Vous êtes ici à une de leurs sources.

C'est dans la maison voisine, de l'autre côté de cette rue, qu'Ampère a fait les découvertes sans lesquelles : ni la télé-